

**Brève communication***Neurothemis stigmatizans* (Fabricius, 1775)  
un nouveau Libellulidé néocalédonien

Par Daniel GRAND

Impasse de la Voûte, F-69270-Saint-Romain-au-Mont-d'Or

A l'occasion de la vérification d'une boîte à insectes contenant des libellules d'origines diverses qui venait d'être déposée au Muséum d'Histoire Naturelle de Lyon, j'ai eu la surprise de découvrir un spécimen ♂ bien coloré de *Neurothemis stigmatizans* (Fabricius, 1775). Provenant de la collection Brunier, la boîte est référencée 469757++ tandis que le spécimen est étiqueté de manière lapidaire : « Leg. P. Lequatre, Nlle Calédonie, 1-1984 ». Cette petite libellule se reconnaît assez facilement par la couleur rouge brunâtre de ses ailes dont les parties apicales sont hyalines à partir des ptérostigmas, tandis qu'un secteur également décoloré s'étend en se rétrécissant sur une partie ou la totalité du bord arrière des ailes postérieures, selon la sous espèce considérée. Le spécimen du Muséum de Lyon possède des ailes postérieures colorées sur toute leur largeur, depuis le niveau du nodus jusqu'à leur base.

Largement répandue sous différentes formes, de l'Indonésie à l'Australie, cette libellule est connue par sa sous-espèce *N. stigmatizans bramina* (Guérin Méneville, 1832) des îles Salomon (KIMMINS, 1957 : *Bulletin of the British Museum* (Natural History) Entomology, Vol.5 n°8 : p. 311-320), de Nouvelle Guinée et surtout de l'archipel des Vanuatu (TSUDA, 2000 : Osaka, 430 pp) qui est tout proche de la Nouvelle-Calédonie. Le spécimen du Muséum de Lyon devrait avoir des affinités avec ce dernier taxon. En effet, la sous-espèce nominale d'Australie (WILSON & al., 1991 : *The Australian Dragonflies*.- CSIRO, Canberra et Melbourne : 278 pp) présente une coloration rouge brunâtre un peu moins étendue car elle n'atteint pas tout à fait le bord arrière des ailes postérieures.

*N. stigmatizans* n'étant signalé par aucun des entomologistes ayant sillonné depuis plus d'un siècle la Nouvelle-Calédonie, il est probable que le spécimen capturé par P. Lequatre soit un migrateur isolé, arrivé sur l'île par un orage tropical. Avec cette nouvelle libellule, la faune odonatologique de la Nouvelle-Calédonie et des îles de la Société approche maintenant la soixantaine d'espèces dont 40% environ y est endémique à des échelons taxinomiques divers.